

**Demande de pardon aux Amérindiens pour les erreurs du passé
par le Père Peter-Hans Kolvenbach, S.J.**

C'est pour moi un grand plaisir de pouvoir vous rencontrer toutes et tous ce matin et de participer à l'Eucharistie dans cette église historique. Il est particulièrement heureux que nous nous retrouvions ici, à DeSmet – localité qui porte le nom du célèbre fondateur des missions chez les tribus indiennes de l'Ouest dans ce qu'on appelait autrefois la Mission des Rocheuses.

Les évêques américains ont demandé à la Compagnie de Jésus de s'occuper des missions chez les tribus amérindiennes lors du Deuxième Concile de Baltimore, il y a 160 ans. Ainsi, pendant un siècle et demi, robes noires et Indiens ont vécu et travaillé ensemble dans l'Ouest.

Ensemble ils ont bâti des églises remarquables – comme la vieille Mission de Cœur d'Alène à Cotaldo, en Idaho. De vos rangs sont sortis des témoins de l'Évangile et des responsables de la prière dans chacune de vos tribus. Vous avez même accueilli sur vos réserves nos séminaires jésuites. Dans les années 1890, plus de 40 jésuites étudiaient ici, dans le cadre de nos programmes de noviciat et de troisième an. Et il y avait une quarantaine d'autres jésuites qui étudiaient la philosophie à la Mission Saint-Ignace dans le Montana.

Les 150 dernières années n'ont pas toujours été faciles : pour vous, les tribus indiennes, comme pour nous, les robes noires. Ces dernières années, des chefs religieux comme les évêques catholiques du Nord-Ouest ont reconnu publiquement le manque de sensibilité de l'Église à l'égard de vos coutumes tribales, de votre langue et de votre spiritualité. Je veux saisir l'occasion d'ajouter ma voix à la leur. La Compagnie de Jésus regrette les erreurs qu'elle a faites dans le passé.

Mais nous nous réjouissons aussi de partager avec vous une grande part de votre fière histoire et tant de projets qui font espérer aux tribus de votre peuple un avenir encore plus brillant. Le progrès de votre développement social et économique et celui de votre éducation ouvrent des possibilités à un segment de plus en plus nombreux de votre peuple.

À l'époque des premières missions, ce sont vos chefs et vos responsables de la prière qui ont assuré la majeure partie de la direction spirituelle et qui ont répondu à la plupart de vos besoins spirituels. À l'époque des pensionnats, les pères, les sœurs et les frères ont repris une partie de ces responsabilités. Aujourd'hui, la responsabilité du leadership spirituel vous revient de nouveau – un peu selon la manière dont vos tribus gèrent leurs propres affaires. Je vous encourage à participer autant que vous le pouvez au leadership spirituel et religieux de votre peuple.

Rappelons-nous aujourd'hui que Jésus lui-même est issu d'un peuple qui avait une longue tradition tribale. Vos ancêtres ont cru en lui et ils ont refondu leur foi au creuset de leurs coutumes et de leurs langues. Le Saint Père, le pape Jean XXIII, a encouragé les

tribus américaines à continuer d'exprimer leur foi à travers leurs traditions vivantes. Nous n'oublierons jamais ce qu'il vous a dit : à travers vous, a-t-il déclaré, « le Christ, dans les membres de son corps, est lui-même Indien ».

J'aimerais rappeler une histoire célèbre à propos de la tribu Cœur d'Alène. En 1870, le pape Pie IX était prisonnier à l'intérieur de la Cité du Vatican. Quand les Cœur d'Alène ont appris la chose, les chefs Vincent et Seltice ont envoyé au pape une lettre d'appui avec des milliers de prières et une collecte de 110 \$. Ils offraient aussi d'envoyer des membres de la tribu, les « Soldats du Sacré-Cœur », pour qu'ils aillent défendre le pape.

Le jour de la Saint-Ignace 1871, le pape leur a exprimé sa gratitude dans une lettre que vous conservez précieusement encore aujourd'hui et qui commence par les mots « Très chers fils Indiens de la mission de Cœur d'Alène ».

Aujourd'hui, je vous transmets de nouveau la bénédiction du pape. Pas seulement aux Cœur d'Alène mais à toutes les tribus des missions des Rocheuses et à tous les membres de vos communautés tribales. Je suis porteur d'une bénédiction apostolique du Saint Père, qu'on fera parvenir aux principales églises des 10 tribus de la Mission des Rocheuses réunies ici aujourd'hui.

Puisse notre foi commune au Seigneur Jésus Christ respecter toujours les diversités entre nous tout en même temps qu'elle tisse entre nous toutes et tous des liens de fraternité – en Lui – à l'échelle du monde entier.

Merci d'être venus célébrer avec moi aujourd'hui!

Le 13 mai 1993
DeSmet, Idaho

Origins, 3 juin 1993, vol. 23, n°
Reproduit avec l'autorisation de la Curie généralice de la Compagnie de Jésus